



BILAN

CONVENTION PLURIANNUELLE
D'OBJECTIFS 2022-2025
AVEC LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

Table des matières

Contexte	2
Gouvernance, animation et orientations stratégiques de la sensibilisation	2
Une offre de formation diversifiée et de plus en plus collaborative	3
Les temps de mutualisation : ancrage territorial et émulation	4
Des outils pour dépasser les figures désincarnées des personnes étrangères	5
Encourager les bénévoles à s'adapter à un environnement médiatique exigeant	6
Former, outiller et autonomiser les bénévoles en Outre-mer	6
Un engagement bénévole soutenu.....	7
Public touché : une hausse significative des publics spécifiques.....	8
Focus sur des Projets « Faire avec »	9
Focus sur des Projets « Faire Ensemble »	10
Un enjeu fort des partenariats : gagner en audience et en crédibilité.....	12
Autre enjeu des partenariats : faire front commun face aux menaces pesant sur la démocratie	14
Evaluer l'impact de nos actions	14
Menaces, pressions et contraintes financières : un défi majeur pour l'action citoyenne.....	16
Le rôle déterminant du ministère de La Culture.....	17

CONTEXTE

Créée en 1939, La Cimade est une association de solidarité active avec les personnes étrangères quel que soit leur statut administratif. Avec ses partenaires en France et à l'international, elle agit pour le respect des droits et la dignité des personnes étrangères. Or d'années en années la situation s'impose comme de plus en plus délétère. L'instrumentalisation des questions migratoires est devenue un réflexe pour nombre d'activistes, de médias et de politiques peu scrupuleux qui, à grand renfort de désinformation, brandissent le spectre d'un pseudo « grand remplacement », banalisant l'idée qu'il serait légitime de priver les personnes exilées de leur dignité et de la jouissance de leurs droits. Et ce vent mauvais ne souffle pas qu'en France, mais un peu partout en Europe et dans le monde.

Dans ce contexte, La Cimade mise plus que jamais sur les actions culturelles pour promouvoir le vivre ensemble, favoriser une meilleure compréhension des enjeux migratoires et apaiser les peurs irrationnelles qui fragilisent toujours davantage un tissu social déjà bien malmené. Si dès 2011, une décision votée par l'association en assemblée générale a considéré la sensibilisation comme un des principaux piliers du projet de La Cimade, son importance a été réaffirmée dans le nouveau projet associatif adopté en 2023 qui souligne que « les actions déployées par La Cimade pour changer les regards portés sur les migrations et les personnes exilées sont essentielles ».

GOUVERNANCE, ANIMATION ET ORIENTATIONS STRATÉGIQUES DE LA SENSIBILISATION

Autour de 400 bénévoles sont investi-es dans les actions de sensibilisation de La Cimade. Les équipes interviennent dans toutes les régions de l'hexagone, dans les départements ultramarins de La Réunion, de La Guadeloupe, de La Guyane et de Mayotte.

C'est le Comité stratégique sensibilisation (dit CSS) qui fait office de comité de pilotage. Composé d'une quinzaine de bénévoles et salarié-es (issu-es des différentes régions, instances, directions et fonctions de La Cimade dans un souci de représentativité du mouvement), il détermine les axes principaux de politique générale en matière de sensibilisation et les priorités d'intervention. **Pour renforcer sa légitimité et la diffusion de ses décisions, en 2024, il a été acté qu'un-e membre du Conseil National y siègerait systématiquement et le nombre de bénévoles y participant a été augmenté, passant de 3 à 6 personnes.**

La même année, le CSS a révisé et diffusée à l'ensemble des bénévoles engagé-es dans des actions de sensibilisation « **sa note générale sensibilisation** », un document boussole de la stratégie de sensibilisation du mouvement qui réaffirme l'attachement de La Cimade à l'éducation populaire, encourage les bénévoles à fédérer autour de perspectives désirables et surtout les invite à intensifier l'implication des premières et premiers concerné-es dans les actions menées. Les études montrent en effet que pour lutter contre les stéréotypes et les préjugés stigmatisant telle ou telle population, le meilleur outil est celui de la rencontre bien plus que celui d'un argumentaire infaillible. Là où les chiffres et les faits peuvent échouer à convaincre, les contacts avec de « vrais gens » peuvent faire beaucoup. Conscient-es de cet enjeu, les bénévoles de La Cimade incluent déjà des personnes exilées dans leurs actions de sensibilisation, en les invitant à témoigner ou encore en présentant leurs réalisations culturelles ou artistiques, pendant le festival Migrant'scène notamment. Mais La Cimade souhaite aller plus loin en multipliant les propositions qui réunissent personnes d'ici et d'ailleurs au sein de projets communs, sachant que ce type d'initiatives restent encore minoritaires dans le mouvement. Cette ambition n'implique donc pas seulement un mode de relation vis-à-vis des personnes exilées (renoncer à parler en leur nom pour leur donner la parole, renoncer à faire à leur place pour faire avec etc.), cela exige aussi un changement de statut des personnes que nous souhaitons sensibiliser, car dans cette configuration elles deviennent aussi actrices et acteurs du projet au même titre que les personnes exilées et non plus simple public ou auditoire. La volonté d'impulser ce type de projets que nous avons appelés « Projets Faire Ensemble » constitue aujourd'hui l'un des principaux fils rouges de la coordination nationale des actions de sensibilisation.

*« Les contacts les plus fructueux sont ceux générés par les interactions vécues dans le cadre d'activités comportant un but commun, fondées sur la coopération ou l'interdépendance, avec des rôles perçus comme les plus égaux possibles, par exemple des projets artistiques ou culturels, pas nécessairement des projets militants. Ce type de rencontres aide à dépasser la figure désincarnée de « l'étrangère » ou de « l'étranger » au profit de figures plurielles. Elles permettent aussi de comprendre ce qui nous rassemble et en quoi nous nous ressemblons, de souligner la question du semblable au-delà des différences. Donner aux personnes étrangères, exilées, réfugiées, l'occasion de participer à un projet collectif dans une énergie positive, d'exposer différentes facettes de leurs personnalités au-delà des clichés notamment misérabilistes est également une manière d'affirmer leur dignité. **Le rapprochement des bénévoles sensibilisation avec les bénévoles animant les ateliers d'apprentissage du français favorise le montage de tels projets** ».*

Extrait de la note générale sensibilisation

C'est la coordination nationale des actions de sensibilisation, composée de deux salariées, qui produit des outils pédagogiques, accompagne et forme les bénévoles de l'association en charge des actions culturelles de sensibilisation sur le terrain. Au niveau régional, la coordination des actions est assurée, selon les forces vives des régions, par un-e salarié-e, un binôme salarié-e/ bénévole ou une équipe de bénévoles. Les dynamiques régionales sont encouragées au moyen notamment de temps de mutualisation.

UNE OFFRE DE FORMATION DIVERSIFIÉE ET DE PLUS EN PLUS COLLABORATIVE

DE 2022 A 2025, L'ACCOMPAGNEMENT DES BÉNÉVOLES EN CHIFFRE

- 55 temps de formation ou de mutualisation / nationales et régionales / en distanciel ou en présentiel
- 999 participant-es
- Soit en moyenne 18 participant-es à chaque temps d'accompagnement

Pendant ces 4 années de la CPO, la coordination nationale des actions de sensibilisation a proposé plusieurs types de formation, dont **des formations de base** pour les nouveaux bénévoles de manière à promouvoir la démarche d'éducation populaire, et pour la montée en compétence des plus expérimenté-es, des **formations thématiques** (intervention dans l'espace public, théâtre image, intervention en milieu scolaire, projets faire ensemble ...) Certaines de ces formations pouvaient comporter un volet mutualisation d'expérience entre bénévoles.

Les attentes exprimées par le mouvement l'ont aussi conduite à organiser systématiquement **des séances d'appropriation pour chaque nouveau support** (exposition, court-métrage, photo-langage etc. et proposition d'animation associée).

A noter que les **bénévoles confirmé-es s'investissent de plus en plus dans la formation de leur pair-es**. Cela démontre leur engagement en sensibilisation et participe à la cohésion des équipes au niveau régional. C'est le cas notamment en Ile-de-France où les formations de base pour nouvelles et nouveaux bénévoles sont animées par un binôme salariée/bénévole. Même logique à l'œuvre dans le Grand Est où une formation dispensée à l'équipe novice de Metz, en novembre 2023 s'est faite avec le concours des bénévoles de Nancy.

Par ailleurs **4 formations « appropriation des outils Cimade » ont été organisées pour des structures externes** : Unis Cité, Engagé-es et Déterminé-es, Canopé 31 et Centraider.

LES TEMPS DE MUTUALISATION : ANCRAGE TERRITORIALE ET ÉMULATION

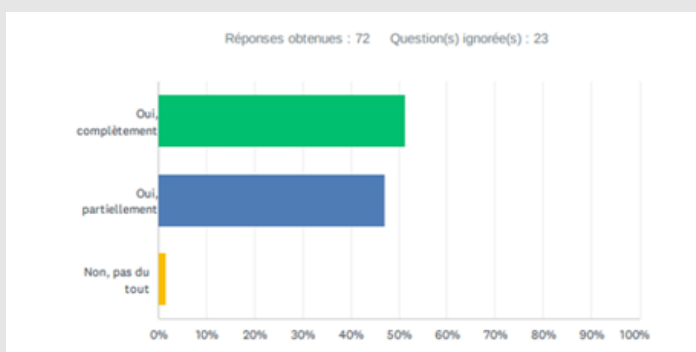
Les temps de mutualisation et d'échange de pratiques mis en œuvre par les équipes régionales et la coordination nationale des actions de sensibilisation sont largement plébiscités par les bénévoles. Ces temps ont été déclinés sous différents formats : réunion en présentiel ou en distanciel, à l'échelle régionale, nationale ou inter-régionale. Les temps régionaux, espace d'échanges entre les groupes locaux sont très utiles pour l'ancrage des actions dans les territoires. Ils sont particulièrement appréciés pour la préparation du festival Migrant'scène, où les groupes en profitent pour se recommander tel spectacle ou telle exposition locale, voire organiser de mini-tournées à l'échelle de la région. En 2023 par exemple, trois groupe locaux de la région Sud Ouest sont parvenus à ce que le spectacle [Migrando de Carla Bianchi](#) soit programmé successivement par le théâtre municipal d'Auch, La salle Prade de Pradine et l'Astrolabe Grand Fijeac à l'espace François Mitterrand de Fijeac.

Quant aux temps de mutualisation proposés au niveau national ou inter-régional, ils ont surtout le mérite de provoquer de l'émulation entre les groupes, de les inviter à sortir de leur zone de confort, d'imaginer de nouvelles pratiques dans la logique de « puisque c'est possible ailleurs pourquoi pas chez nous ? ». La lettre d'information sensibilisation interne et bimensuelle qui présentent des actions de groupes locaux innovantes alimente aussi cette dynamique. Un exemple franchement innovant : l'invitation en mai 2024 des bénévoles sensibilisation d'Ile-de-France par un cabaret parisien, avec shows sur les thématiques de La Cimade et quiz interactif soumettant la salle aux mêmes questions de culture générale qu'celles posées aux personnes demandant la nationalité française.

Enfin, ces temps de mutualisation sont l'occasion pour les bénévoles d'échanger sur leurs difficultés et de transformer ce qui est parfois vécu comme des échecs personnels ou locaux en des réalités largement partagées par le mouvement.

ESTIMEZ-VOUS QUE L'ACCOMPAGNEMENT DONT VOUS AVEZ BÉNÉFICIÉ A RÉPONDU A VOS ATTENTES ET BESOINS POUR METTRE EN ŒUVRE LES ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ?

Extrait de l'évaluation externe réalisée par La Société Conscious Consultants Worldwide à la demande de l'AFD (autre soutien financier du projet) et portant sur les travaux de la coordination nationale sensibilisation du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2024.



TEMPS FORTS DE MUTUALISATION ET DE FORMATION POUR DES ACTIONS DE SENSIBILISATION INCLUSIVES

- Deux ateliers nationaux de mutualisation d'expériences et d'échanges en distanciel, organisés avec la coordinatrice nationale de l'apprentissage du français et disponibles en replay, ont été proposés aux bénévoles : « Faire avec les personnes étrangères » (19/01/2022, 36 participant-es) et « Inclure les personnes des ateliers sociolinguistiques dans les actions de sensibilisation » (26/06/2024, 18 participant-es).

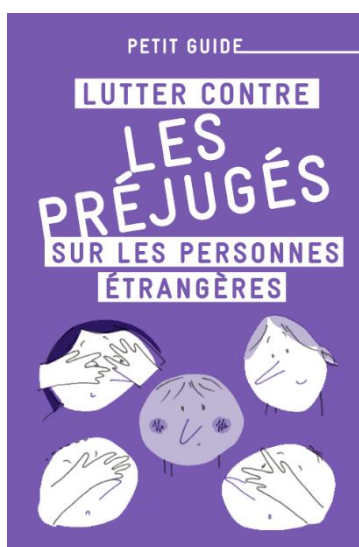
ce que j'ai aimé
→ les partages d'xp très inspirants
→ les temps en sous-groupe → intelligence collective
→ partage des difficultés

- Une journée nationale de formation « Projet Faire Ensemble » en présentiel a été organisée en juin 2025 pour 22 participant.es avec la complicité et les interventions de :
 - Clémence Latournerie, directrice de la [fondation Chœur à l'ouvrage](#), dont la mission est de soutenir les initiatives permettant la rencontre entre des personnes d'horizons différents autour de pratiques artistiques ou culturelles
 - Sybille Arlet coordinatrice de [C'est pas du luxe](#), un festival pensé par des personnes en situation de grande précarité et des artistes professionnels
 - Rachèle Bevilacqua directrice éditoriale des [Éditions du Portrait](#) et fondatrice de l'association [Le Monde en têtes](#) qui, en partenariat avec [Kodiko](#), organise des ateliers d'écritures réunissant des personnes d'ici et des personnes réfugiées
 - Clémence Boué, de l'association [Envols](#), pour le projet « les Lignes de Nos Mains » qui réunit des mineur.es non accompagnés.es et des seniors autour d'une exploration artistique mêlant théâtre, chant, acrobatie et photographie

DES OUTILS POUR DÉPASSER LES FIGURES DÉSINCARNÉES DES PERSONNES ÉTRANGÈRES

NOUVEAUX OUTILS PRODUITS OU MIS À DISPOSITION DES BÉNÉVOLES PENDANT LE QUADRIENNAL

- 4 expositions (1 par an, 2 à 3 exemplaires par région) et une fiche d'animation pour chacune
- 11 courts-métrages (droits cédés pour une période de 3 ans ou illimitée) et une fiche d'animation pour chacun
- 2 vidéos animées créées
- 4 catalogues de films (1 par an, entre 18 et 20 films de fiction ou documentaire ; longs, moyens et courts-métrages, sélectionnés chaque année)
- 3 petits guides dont la réactualisation du petit guide « Lutter contre les préjugés sur les personnes étrangères »
- La réactualisation du jeu Parcours de Migrant.es
- 1 boîte à outils « Actrices et acteurs du champs social ».
- Les replays sur le site de La Cimade des échanges des 13 ciné-rencontres en ligne organisés par la coordination nationale sur la période
- En cours, 1 guide méthodologique « Projets Faire Ensemble »



Couverture du Petit Guide réactualisé

Chaque année, la coordination nationale des actions de sensibilisation a mis à disposition des bénévoles de nouveaux outils dont la majorité sont en accès libre dans [le centre de ressources sensibilisation du site de La Cimade](#). Comme toutes les actions de sensibilisation des bénévoles ne peuvent pas impliquer des personnes exilées, beaucoup de ces outils visent à s'y substituer en créant des rencontres virtuelles (via les films notamment), ou en proposant des animations qui invitent le public à incarner une personne exilée (par exemple le jeu du *Pas en avant* et le photolangage de la boîte à outils *Actrices et acteurs du champ social* ou encore le jeu *Parcours de Migrant-es*).

Tout l'enjeu est de **mettre l'accent sur la singularité des personnes et des trajectoires, d'introduire de la nuance et de la complexité**. Il s'agit de créer les conditions pour que les personnes exilées soient perçues comme autant de personnes uniques, non réductibles à une couleur, une nationalité ou un statut administratif et encore moins aux représentations déshumanisantes qui y sont associées.



Illustration issue de la boîte à outils destinée aux actrices et acteurs du champs social

L'humour aussi permet de décaler le regard, d'ouvrir à la réflexion. D'où le recours pour certains de ces outils à des illustrations humoristiques qui viennent questionner les évidences.

A noter que **beaucoup de ces outils sont co-construits avec des bénévoles, voire testés et validés** par un petit groupe avant leur finalisation pour tenir compte au mieux de leurs attentes et de leurs expériences de terrain (connaissances des publics notamment).

CO-ÉLABORATION DU GUIDE MÉTHODOLOGIQUE « PROJET FAIRE ENSEMBLE »

En septembre 2024, une équipe composée de trois bénévoles, d'une salariée en région et des deux salariées de la coordination nationale des actions de sensibilisation s'est rendue au Festival [C'est pas du Luxe](#), un festival mis en œuvre par la Fondation pour le Logement des Défavorisés, La Garance-Scène nationale de Cavaillon et l'association Le Village. L'objectif était d'observer des initiatives inspirantes et de prendre contact avec des professionnels engagés dans des projets de pratiques artistiques amateurs réunissant des personnes d'horizons très différents. Ce déplacement a conforté notre décision d'outiller plus activement les bénévoles disposés à s'investir dans ce type de projets et a conduit, en mars 2025, à la création d'un groupe de travail plus large, intégrant la coordinatrice des actions nationales d'apprentissage du français et des bénévoles animant des ateliers socio-linguistiques. Les travaux de ce groupe sont en cours et visent à élaborer un guide méthodologique qui contiendra notamment des conseils sous forme de fiches actions inspirées d'étude de cas, un recensement de partenaires pertinents et des pistes pour recherche de financement. Le guide devrait être finalisé fin 2026.

ENCOURAGER LES BÉNÉVOLES À S'ADAPTER À UN ENVIRONNEMENT MÉDIATIQUE EXIGEANT

Afin de renforcer durablement la capacité des bénévoles à mobiliser, informer et sensibiliser dans un contexte médiatique et politique exigeant, la coordination nationale des actions de sensibilisation leur a proposé un accompagnement en matière de communication combinant formations collectives et outillage pratique.

Le fait que les salariées de la coordination nationale des actions de sensibilisation travaillent au sein du même service que les chargées de communication interne, externe et digitale a facilité la co-construction de contenus pédagogiques, la mutualisation des temps de formation et l'accompagnement des groupes locaux.

Dans un premier temps, en 2022 et 2023, le service a proposé **des formations à la communication digitale** aux bénévoles impliqués dans Migrant'scène. En 2024, **un guide pratique de communication**, intitulé « Mobiliser localement : conseils pratiques pour communiquer le plus largement possible » a été conçu à l'attention des groupes locaux. Il aborde de façon concrète les leviers de mobilisation des publics, l'usage stratégique des réseaux sociaux et la valorisation des événements avant, pendant et après leur tenue.

En 2024 et 2025, à l'occasion de Migrant'scène, le groupe local des Deux-Sèvres, la région Normandie et la région Île-de-France ont créé leur propre compte instagram qu'ils continuent d'alimenter aujourd'hui, témoignant ainsi de l'utilité de l'accompagnement proposé.

Enfin, parallèlement à cet accompagnement, les bénévoles disposent d'un kit de communication mis à jour pour chaque nouvelle édition de Migrant'scène. Le kit comprend l'affiche nationale, des affiches adaptables aux programmations locales ainsi que des visuels déclinés pour les différents réseaux sociaux.

FORMER, OUTILLER ET AUTONOMISER LES BÉNÉVOLES EN OUTRE-MER

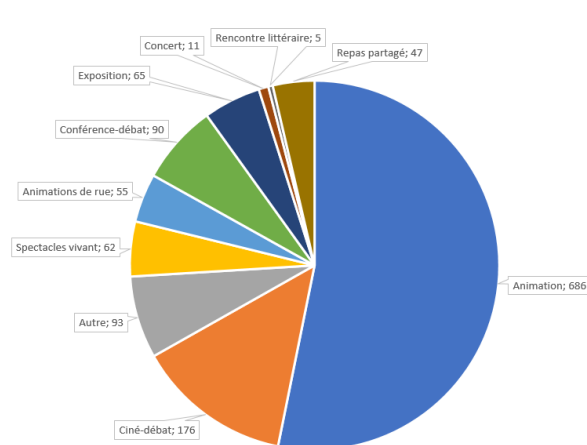
Les départements d'Outre-mer présentent des réalités sociales, culturelles et migratoires spécifiques, marquées par l'éloignement géographique, une grande précarité, la diversité des parcours migratoires et, dans certains territoires, par de fortes tensions et préjugés entre communautés. **Ces particularités nécessitent des approches différenciées en matière de sensibilisation et d'éducation populaire**, adaptées aux contextes locaux.

Consciente de ces enjeux, La Cimade a mis en place un **accompagnement renforcé de la coordination nationale à destination des groupes locaux d'Outre-mer** pour soutenir des équipes encore novices. Ainsi, l'une des salariées de la coordination nationale des actions de sensibilisation a animé des formations de plusieurs jours auprès des groupes locaux de La Réunion et de Mayotte en 2022, puis de La Guyane en 2023. En Guyane, cet accompagnement a été mené en étroite collaboration avec la chargée de projet régionale « Amériques », permettant de consolider un appui durable pour l'ensemble de cette « région Cimade » qui inclue également la Guadeloupe. Parallèlement, la coordination nationale a veillé à **une meilleure prise en compte des réalités ultramarines dans les outils pédagogiques** mis à disposition des bénévoles. Cela s'est traduit notamment par l'intégration d'une famille comorienne dans le *jeu Parcours de migrant-es* lors de sa réactualisation en 2024, ainsi que par l'acquisition des droits du film de fiction « Lovena », qui sensibilise aux conditions de vie des personnes haïtiennes à Cayenne.

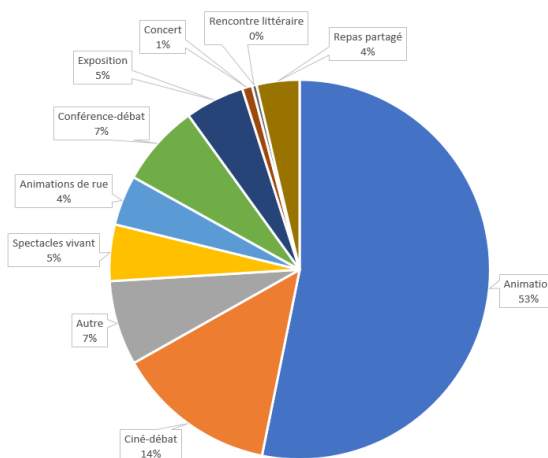


Cet accompagnement progressif a permis un renforcement significatif des capacités des bénévoles sensibilisation, en particulier celles et ceux de La Guyane et de La Guadeloupe. Initialement sollicités pour leur expertise sur les migrations, ces bénévoles sont en effet aujourd'hui en mesure de concevoir leurs propres animations pour répondre aux nouvelles demandes qui leur sont faites, à savoir lutter contre le racisme et les préjugés entre communautés. Cette montée en compétences donne lieu à des interventions régulières en milieu carcéral, menées notamment à la demande de la LICRA, illustrant l'autonomie acquise par les bénévoles et leur capacité à adapter les actions de sensibilisation aux besoins spécifiques de leur territoire.

UN ENGAGEMENT BÉNÉVOLE SOUTENU



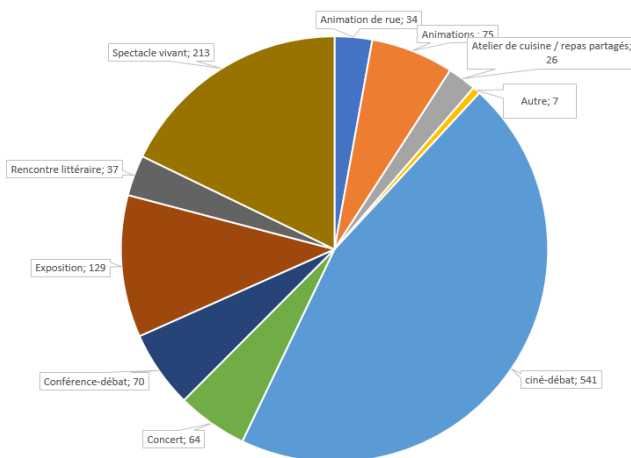
Événements organisés par les bénévoles tout au long de l'année en nombres



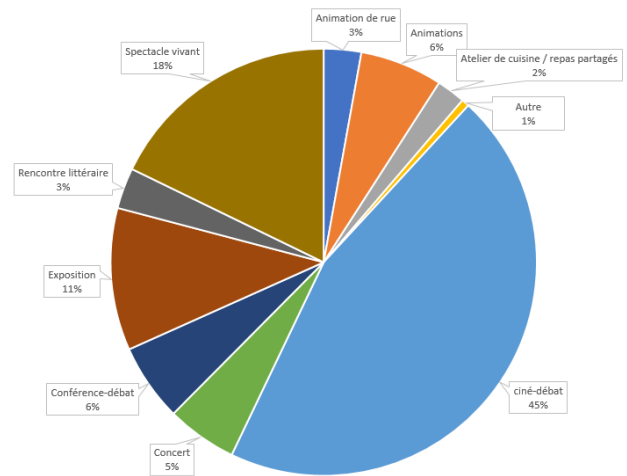
Événements organisés par les bénévoles tout au long de l'année en pourcentages

Au total, l'accompagnement de bénévoles par la coordination nationale des actions de sensibilisation mais surtout l'engagement et la pugnacité des équipes sur le terrain a permis **la réalisation de 1290 actions hors Migrant'scène sur la période 2022-2024** (nous ne possédons pas encore les bilans 2025 des bénévoles, il faudrait vraisemblablement ajouter autour de 450 actions). **Pour Migrant'scène, nous avons déjà les données sur la totalité de la période 2022-2025 et le nombre d'actions s'élève à 1196.** Pour rappel, le festival Migrant'scène de La Cimade se déroule pendant trois semaines chaque année de la mi-novembre à la première semaine de décembre dans plus d'une centaine de villes, partout en hexagone et dans trois départements ultra-marins : la Guyane, la Réunion et la Guadeloupe. C'est un temps fort de la mobilisation des bénévoles en particulier pour les événements artistiques et culturels. On notera que le support film (pendant

Migrant'scène ou tout au long de l'année) est extrêmement prisé. Il totalise 45% des événements proposés pendant le festival et arrive dans des proportions certes moindres tout au long de l'année (14% des actions) mais en 2^{ème} position après la grosse catégorie « animations » qui regroupe divers types d'activités en particulier, le jeu parcours de migrant.es ou tous les jeux et animations proposés dans le kit 14-18 ans et le kit 6-12 ans.

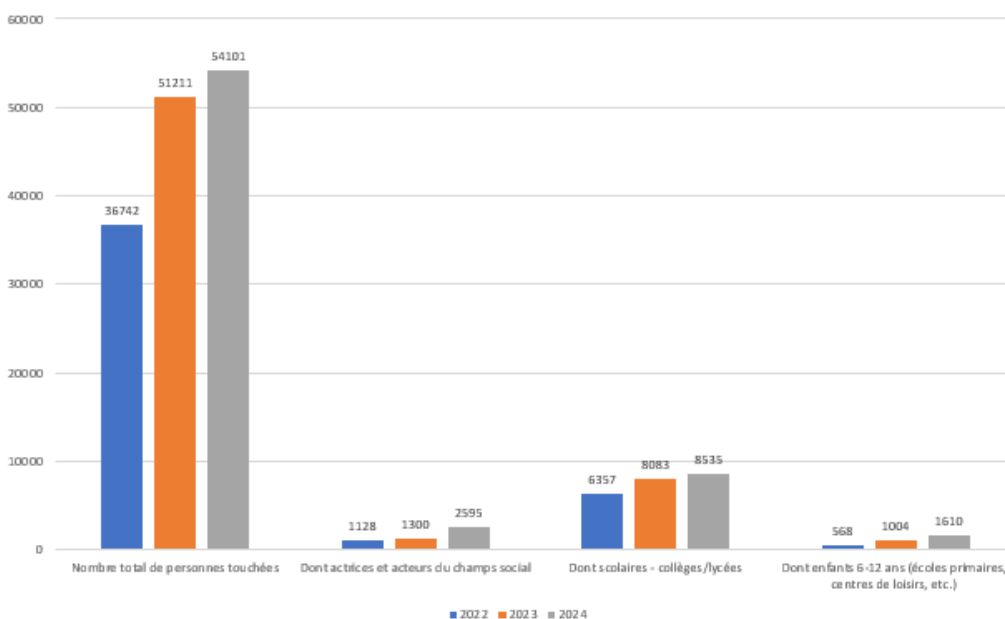


Événements organisés par les bénévoles pour Migrant'scène en nombres



Événements organisés par les bénévoles pour Migrant'scène en pourcentages

PUBLIC TOUCHÉ : UNE HAUSSE SIGNIFICATIVE DES PUBLICS SPÉCIFIQUES



Avec une augmentation de près de 50 % du nombre total de personnes sensibilisées, qui est passé de 36 700 à plus de 54 000 sur la période 2022-2024 (données non encore disponibles pour 2025), **La Cimade a incontestablement renforcé sa capacité à toucher un large public**, en dépit d'un contexte politique et social défavorable. Le public jeune (enfants, collégien-nes et lycéen-nes) représente environ 18,3 % de l'ensemble des personnes touchées sur la période 2022-2024. Si la progression du public total tend à se stabiliser en 2024, on notera **la hausse très marquée des publics spécifiques** - actrices et acteurs du champ social, enfants et adolescent-es - qui rend compte de l'efficacité des dispositifs déployés pour toucher ces publics.

Ainsi, bien qu'encore minoritaires au regard de l'ensemble des actions, les interventions auprès des enfants de 6 à 12 ans ont connu une progression spectaculaire de +183 %, soulignant le succès des supports spécifiques et

du fort investissement des bénévoles pour intégrer la sensibilisation aux valeurs de solidarité et de respect des droits humains dès le plus jeune âge.

Les résultats sont également particulièrement probants auprès des **actrices et acteurs du champ social**, dont le nombre a plus que doublé (+130 %), confirmant la pertinence de continuer à outiller les bénévoles pour ce public spécifique.

Enfin le public scolaire a également été renforcé, avec une hausse de plus de 34 % du nombre de jeunes touchés en collèges et lycées, donc à un âge clé pour la construction d'une citoyenneté éclairée.

Ces évolutions démontrent la pertinence et la portée croissante des actions de sensibilisation de La Cimade, qui s'appuient sur une diversification et un ciblage précis des publics pour maximiser leur impact citoyen et éducatif.

FOCUS SUR DES PROJETS « FAIRE AVEC »

Le théâtre comme outil de plaidoyer et d'émancipation

En réaction au débat public de plus en plus hostile à l'égard des personnes étrangères, La Cimade a intégré un collectif d'associations, de syndicats et de comités de sans-papiers dans le but de rendre audibles les premières et premiers concerné·es au moyen d'un dispositif théâtral dit « Le parlement de rue ». Formées par [la Compagnie Naje](#), une compagnie de théâtre de l'opprimé, des personnes sans-papiers et des membres des associations solidaires dont La Cimade ont co-construit un spectacle de rue rendant compte de l'univers kafkaïen auquel se heurtent de nombreuses personnes exilées. Après une première représentation le 1^{er} juillet, puis une seconde le 17 décembre à Paris, [un documentaire](#) et [un kit de réplique de l'expérience](#) ont été élaborés de manière à faciliter l'essaimage du projet dans d'autres régions. D'autres parlements de rue, soutenus par d'autres compagnies de théâtre ont ainsi émergés : le 29 juin 2024 à Nancy et le 12 octobre 2024 à Orléans.



Parlement de rue à Nancy

« Aujourd'hui, je suis un homme libre, du fait que je sois passé devant la foule pour m'exprimer, ça a guéri beaucoup de choses ». Mamady Camara.

« Grâce aux gens que j'ai rencontrés ici, je me sens chez moi ». Ardjana Bushaj

Un musée comme terre d'accueil

Dans le cadre du collectif Migrants en Isère, le groupe local de Grenoble s'est associé à l'association AMAL, une association de Français Langue Etrangère et au musée de Grenoble pour une célébration très innovante de la journée internationale des migrants, le 18 décembre 2024. Dans un premier temps, tou·tes les personnes apprenant·es de l'association sont venues voir les œuvres du musée. Quatre d'entre elles ont choisi un tableau qui les touchait particulièrement et préparé une analyse orale du tableau à partir de leurs ressentis personnels. Ces analyses ont fait l'objet de captations vidéo accessibles dans divers endroits du musée. Parallèlement, 12

autres personnes ont été formées par le musée pour faire de la médiation en directe avec le public autour de ces quatre œuvres. Le temps de ces échanges avec le public, l'expérience a donc permis que ces apprenti-es médiatrices et médiateurs soient considéré.es sous un autre angle que celui de leur seule condition d'exilé-e. Elle a aussi généré une belle mixité parmi le public car beaucoup des apprenant-es de l'association AMAL et de leurs proches se sont mêlé-es aux visiteuses et visiteurs habituel-les du musée.



« L'idée est qu'un musée est un patrimoine universel qui appartient aux gens sur place comme aux gens qui arrivent, donc que tout le monde puisse se l'approprier (...). Une grande partie des personnes qui sont venues aujourd'hui ne s'étaient jamais autorisées à venir au musée. C'est donc une réussite. (...) C'est aussi une réussite parce que c'est un moment d'échange, de partage et de découverte ».

Sébastien Gökalp, directeur du musée de Grenoble

FOCUS SUR DES PROJETS « FAIRE ENSEMBLE »

Création artistique et rencontre intergénérationnelle : le projet « Valises »



D'octobre à novembre 2023, à l'initiative du groupe local de Dijon et d'un professeur d'art plastique, le projet « Valises » a réuni pendant cinq séances de 2h30, cinq personnes exilées apprenant le français dans un atelier socio-linguistique de La Cimade et des lycéen-nés en classe de terminale pendant leurs cours d'art plastique. La consigne : décorer ensemble des valises sur le thème du départ. Les valises ont fait l'objet de deux expositions : une au lycée, inaugurée par le proviseur, l'autre à la MJC du quartier.

« Nous ne voulions pas un thème frontal sur la migration. Nous avons proposé le voyage, pour permettre la rencontre entre les lycéens et les personnes accompagnées par La Cimade. Ça n'a pas marché tout de suite, à cause des différences d'âge et de langue. Mais le prof était confiant et a fait en sorte que ça fonctionne. Des liens se sont créés et très vite les jeunes ont proposé que la thématique soit plutôt celle du départ. Certains jeunes et personnes exilées continuent de se voir ».

Sylvie, bénévole sensibilisation et apprentissage du français.

Le cirque pour faire contact



En partenariat avec la [Compagnie Nawar, Chapidock](#), le lieu d'accueil de jour [La R'ssource](#), le Lycée professionnel agricole du Grand Blottereau et la photographe Kate Ferry, le groupe local de Nantes, a réuni pendant 4 mois (de septembre à décembre 2025), 10 élèves du lycée agricole et 6 jeunes exilé-es à la rue autour de 9 ateliers de pratique du cirque. Des liens se sont créés, notamment entre les jeunes femmes des deux structures, qui ont rapidement montré une certaine complicité, mais également entre certain.es jeunes de La R'ssource, qui ont pris des rôles de « grand frère » ou « grande sœur » auprès des plus jeunes du LPA. Faire groupe, apprendre à se faire confiance et à faire confiance à l'autre, partager des expériences qui fondent le sentiment d'appartenance à une communauté commune, cette rencontre a ouvert sur d'autres perspectives, parmi lesquelles : l'accueil des jeunes de La R'ssource dans les serres du LPA pour un atelier de rempotage, la scolarisation au LPA en 1ère Bac pro d'un des jeunes accompagné-es par La R'ssource et l'envie exprimée par certain-es d'intégrer la chorale *Enchantons-nous !*, un autre projet « Faire avec » issue d'une précédente initiative de La Cimade (cf. plus bas). Dès la conception du projet, la nécessité de « faire trace » a été pensée de manière à rendre visible ce cheminement artistique et humain au-delà du cercle des seul-es participant-es. Ainsi La Cimade a fait appel à la photographe et vidéaste Kate Ferry pour documenter la rencontre et une exposition mêlant images et témoignages est en cours de construction. Dans les premiers retours à chaud recueillis, les dimensions de bien-être et du partage sont largement soulignées par les jeunes : « *Je me sens bien* », « *compréhension mutuelle et amitié* », « *penser à autre chose* », « *du bonheur* », « *affection* », « *partager les moments* » ... Ce qui laisse entendre que le but initial a été atteint.

Parce que « Vivre est une victoire » et qu'il faut que cela se sache

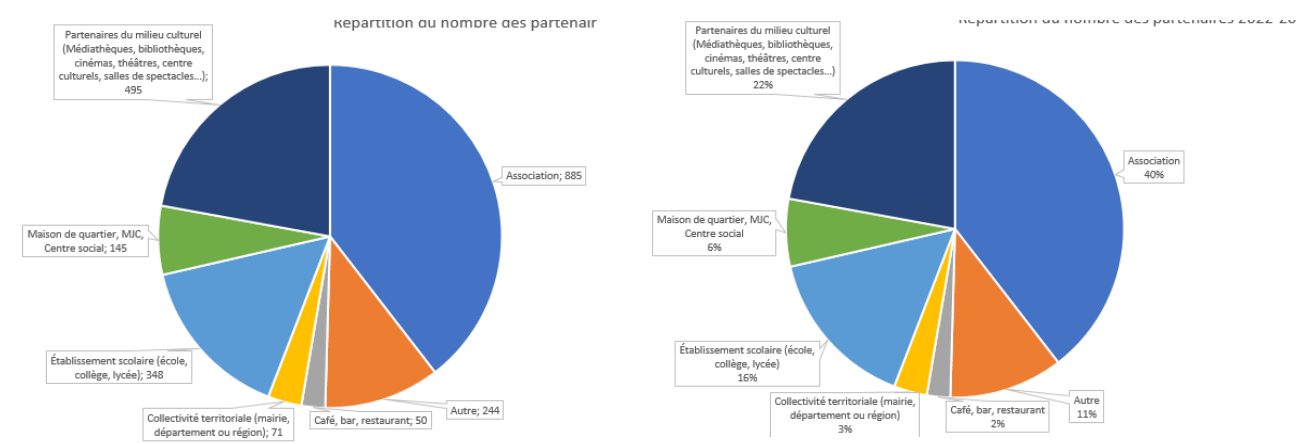


Faire trace était aussi un impératif du groupe local de Lille, qui pour quatre éditions successives du festival Migrant'scène (de 2022 à 2025) a initié des projets rassemblant sur une scène des jeunes en situation de migration et des élèves du conservatoire à rayonnement régional de Lille. Pour l'édition de 2024, 32 jeunes, dont 22 exilés se sont engagé-es dans des ateliers d'écriture puis de création musicale sous la direction artistique de Stéphanie Frassoni, Pedro Aguilar ([Compagnie La Bokav](#)) et Charles Duytschaever (CRR de Lille). Ces ateliers

ont donné lieu à trois lectures musicales publique, deux devant le public de [Maison Folie Wazemmes](#), la troisième devant des collégiens à la médiathèque Jean Lévy. Après cet intense et bref partage avec le public, le groupe s’est retrouvé autour d’un dernier atelier d’art plastique animé par Oréli Paskal, pour convoquer l’image aux côtés des textes écrits. Ce travail a donné lieu à la publication [d’un livret](#) intitulé « Vivre est une victoire » ajoutant une trace, un peu moins éphémère, à cette aventure humaine du « faire ensemble ».

UN ENJEU FORT DES PARTENARIATS : GAGNER EN AUDIENCE ET EN CRÉDIBILITÉ

Au niveau local, la quasi-totalité des actions de sensibilisation de La Cimade se fait sur la base de partenariats. En 2024, les bénévoles en avaient cumulé près de 900, soit autour de 200 de plus que l’année précédente. **Les partenaires les plus fréquents sont les associations** travaillant dans le champ des droits humains, notamment des personnes exilées, mais pas seulement (Associations communautaires, Accueils de jour, Amnesty-Internationale, Ligue des Droits de l’Homme, SOS Méditerranée, RESF, Le Planning familial, SOS homophobie...) **suivi par les partenaires culturels** (cinémas, bibliothèques, centres culturels, théâtres et autres salles de spectacles...) **puis les établissements scolaires**.



Cumuls des partenariats noués localement par les bénévoles sur la période 2022-2024 (les données 2025 ne sont pas encore disponibles)

Notons que certains des partenariats culturels ont été noués avec des structures prestigieuses, ce qui a l’avantage d’apporter de la crédibilité à l’action et de toucher un large public. C’est le cas par exemple du partenariat qui a été conclu avec le Louvre Lens.

Le Louvre Lens et les cabanes de La Cimade



Dans le cadre de sa manifestation [« Parc en fête » de l’été 2025](#) dédiée aux « cabanes, refuges et autres abris », Le Louvre Lens a présenté dans sa rotonde pendant 4 jours l’exposition de La Cimade « Cabanes rêvées ou le droit de poser ses valises ». L’exposition invite à un double voyage : celui entre des cabanes miniatures fabriquées par des personnes exilées et un voyage dans le temps qui informe sur le peuplement de la France depuis la Préhistoire. Onze bénévoles se

sont investi-es dans l’évènement. Pendant que les un-es encadraient un atelier de fabrication de cabanes avec

les enfants, les autres ont échangé avec plus de 200 visiteuses et visiteurs autour de l'exposition. Une réflexion sur la pérennisation du partenariat entre le Louvre Lens et La Cimade est en cours, avec peut-être l'organisation d'ateliers socio-linguistiques au sein du musée. A suivre...

Quand le partenariat implique directement des personnes exilées, comme l'évènement au musée de Grenoble mentionné plus haut ou encore la chorale *Enchantons-nous !* qui s'est produite sur les marches de l'Opéra de Nantes, le prestige de l'institution rejaillit sur les personnes concernées, les valorisant auprès du public et renforçant, par ricochet, leur estime de soi.

Enchantons-Nous ! sur les marches de l'Opéra de Nantes



Née d'une rencontre entre la cheffe de chœur Magali Gaudubois et le groupe local de Nantes, [la chorale Enchantons-nous !](#) rassemble des Nantais-es d'ailleurs (« recruté-es ») pour la plupart dans des associations d'enseignement du français) et des Nantais-es d'ici (des bénévoles de La Cimade mais pas seulement). Après une première représentation publique pour le festival Migrant'scène 2022, la chorale s'est produite dans divers salles dont la Cité des Congrès de Nantes, avant de donner [une représentation unique sur les marches de](#)

[l'Opéra](#) en juin 2023. Pour l'évènement, elle a mêlé ses voix à celles d'une autre chorale amatrice, des élèves du collège Rosa Park et de professionnel·les du chœur de l'Opéra. Le concert était jubilatoire ! Quatre ans après sa création, la chorale *Enchantons-nous !* s'est constituée en association indépendante de La Cimade. « *C'est une belle preuve de réussite. On ne pouvait rien souhaiter de mieux* » estime Dominique Bernard, l'une des bénévoles chevilles ouvrières de sa création initiale.



Dans la logique de nouer des partenariats pour « profiter du public des autres », les bénévoles de La Cimade participent également à de plus en plus de festivals qui ne sont pas directement liés aux migrations, en particulier des festivals de cinéma comme [La Quinzaine du Cinéma italien à Chambéry](#), le [festival à propos d'Elle\(s\)](#) à Toulouse ou encore, le [Mois du Film documentaire](#), [festival AlimenTerre](#) mais aussi des festivals d'éducation à la citoyenneté comme le [Festival des Solidarités](#), le [Festival Raisons d'agir](#) à Poitiers, [Le Festival Alternayana](#) à Cayenne, mais aussi des festivals de musique, comme le [Festival des Tempos du monde](#) de Saint-Paul-lès-Dax, ou encore de contes, comme [le Festival de la vallée des contes](#) dans la Vallée de Munster etc...

Ainsi **la Cimade ne cesse de gagner en visibilité en tant qu'actrice d'éducation populaire au sein des milieux culturels**. En témoigne aussi **un nombre croissant de sollicitations de la part de maisons de production/distribution** qui souhaitent nouer des partenariats avec elle. En effet, dans un contexte où l'offre cinématographique sur les migrations (fictions comme documentaires) s'intensifie au fil des années, les maisons de distribution recherchent la caution de La Cimade réputée pour sa rigueur et son expertise. Non seulement le logo Cimade et notre relai « communication » sur les réseaux sociaux fonctionnent comme un label de qualité, mais la disponibilité de bénévoles, partout sur le territoire, pour animer des débats à la suite des projections

(dans le cadre des avant-premières notamment) est très appréciée. **Et pour les équipes locales de La Cimade, être invitées à participer à des projections- sans avoir à les organiser constitue un avantage précieux.** Huit partenariats de ce type ont été tissés, rien qu'en 2025, par la coordination nationale des actions de sensibilisation. Et une rubrique dédiée sur l'intranet de La Cimade a été créée pour permettre aux bénévoles de suivre.

AUTRE ENJEU DES PARTENARIATS : FAIRE FRONT COMMUN FACE AUX MENACES PESANT SUR LA DÉMOCRATIE

Dans un contexte de pressions locales et de contraintes financières, le renforcement des partenariats constitue aussi un levier stratégique pour garantir la continuité et la portée des actions culturelles de sensibilisation de La Cimade. À cet égard, **La Cimade est partie prenante de l'initiative « 1001 Territoires pour la fraternité »**, un appel à mobilisation né pendant l'été 2024 et qui rassemble aujourd'hui 40 organisations — associations, collectifs et syndicats — déterminées à occuper le terrain dans ce climat socio-politique délétère.

L'objectif de l'initiative est clair : **démontrer que la France de la fraternité, dans sa diversité et dans le vivre-ensemble, n'est pas une utopie, mais qu'elle existe déjà sur les territoires.** Pour ce faire, les organisations participantes se sont engagées à mettre en œuvre et à visibiliser des actions concrètes contribuant à faire fraternité, allant à rebours du repli sur soi, de la peur de l'autre et des discours de haine. Le collectif s'était fixé un premier objectif de 100 initiatives valorisées à l'automne 2025. Objectif atteint et auquel La Cimade a largement contribué par la valorisation d'une vingtaine d'événements Migrant'scène.

Au-delà de l'enjeu de visibilité nationale, La Cimade considère surtout « 1001 territoires pour la fraternité » comme une formidable opportunité de développer les synergies locales, en encourageant la co-construction de projets communs entre les bénévoles de La Cimade et les membres des organisations signataires. En favorisant un travail concret et coordonné, cette démarche collaborative devrait permettre de mutualiser les ressources et d'enrichir les approches pédagogiques et culturelles, donc de renforcer l'impact des initiatives sur le terrain. A noter que de nombreux signataires sont également des partenaires reconnus du ministère de la Culture (Les Cémea, les Francas, la Fédération des centres sociaux et culturels, la Ligue de l'enseignement, Léo Lagrange, MJC de France, Peuples et Cultures, Rempart etc.) ce qui confère à l'initiative une certaine légitimité institutionnelle.

ÉVALUER L'IMPACT DE NOS ACTIONS

À la demande de l'Agence française de développement (AFD, autre soutien financier du projet), une évaluation externe portant sur les actions de sensibilisation de La Cimade de janvier 2022 à juillet 2024 a été réalisée par La Société Conscious Consultants Worldwide. Les principales conclusions de cette évaluation mettent en évidence une montée en puissance de nos actions : *« Malgré une vacance de poste de plusieurs mois au milieu du triennal, plusieurs changements utiles auxquels le projet a contribué ont été observés pendant cette évaluation : L'inscription institutionnelle forte de la sensibilisation au sein de La Cimade (...) qui est le reflet d'un engouement accru pour la sensibilisation au sein des groupes locaux ; Les bénévoles se sont appropriés et disposent de nouveaux outils d'une qualité remarquable, variés, et adaptés à différents publics (dont les enfants et les jeunes) ; Les bénévoles ont acquis de nouvelles compétences de création et d'animation d'activités de sensibilisation ; Les bénévoles se sentent de plus en plus à l'aise et enthousiastes à l'idée de sortir des murs et aller à la rencontre de nouveaux publics ; Les partenaires relais de La Cimade se sont appropriés certains outils à travers des formations spécifiques et diffusent les outils pédagogiques de La Cimade dans leurs réseaux ; Un nombre croissant d'enfants et d'acteurs et actrices du champ social a été sensibilisé aux questions migratoires ; Les activités de sensibilisation dans les établissements scolaires semblent contribuer au changement de regard des enfants et des jeunes qui y participent ».*

Pour autant des marges de progression restent clairement à conquérir et les évaluatrices préconisaient en particulier *« le développement d'outils d'évaluation des effets des activités auprès des publics finaux »*, tout en admettant que cela exigerait que La Cimade se dote de moyens supplémentaires en termes de ressources humaines salariées (ce qui au regard de la situation économique de l'association n'est pas réaliste). **A ce jour les**

actions dont l'impact est le plus systématiquement évalué sont les interventions en milieu scolaire, les bénévoles disposant pour ce faire d'un questionnaire à soumettre aux professeur-es. Beaucoup soulignent l'impact multidimensionnel de ces interventions qui contribuent, parfois simultanément, à une meilleure compréhension des enjeux par les élèves, au développement de leur empathie et le cas échéant à une émulation sur le plan de l'engagement.

CE QU'EN DISENT LES PROFESSEUR-ES

« Impact important et intéressant car la rencontre avec Fouad Ibrahim, d'origine soudanaise, a donné du sens à tout le travail fait en amont », Collège Mistral à Avignon ; « Une approche humaine du sujet qui a intéressé les élèves. Le jeu a permis d'incarner les valeurs de la République », Lycée Bertrand Du Guesclin à Auray ; « Prise de conscience des difficultés rencontrées par d'autres jeunes de leur âge. Tolérance, questionnement », Collège Feuchères à Nîmes ; « Se posent des questions, remettent en question leurs représentations du migrant, de l'étranger. Cela est intéressant pour eux d'avoir des personnes extérieures au collège qui ont le même discours que les professeurs, et plus précis grâce à leur travail au quotidien avec les populations migrantes », Collège Louis Aragon à Montigny-Lès-Cormeilles ; Une grande écoute des élèves. Beaucoup de questions et d'intérêt sur le sujet exposé. Echange riche Une élève souhaite même s'engager à La Cimade », Lycée Le Récamier à Lyon ;

Extraits des réponses aux questionnaires soumis aux professeur-es

En revanche, les questionnaires proposés pour évaluer d'autres types d'action (projection-débats, expositions, événements conviviaux) sont franchement boudés par les bénévoles mais il est vrai qu'ils sont plus difficiles à soumettre car s'adressant à un public plus volatile. **Le parti pris de la coordination nationale régionale est désormais de suggérer aux bénévoles des activités complètement intégrées à leur animation et susceptibles de les informer sur l'impact de leur intervention** plutôt qu'un questionnaire distribué à posteriori. Par ailleurs une des deux coordinatrices est engagée depuis 2025 dans le suivi du programme, « [NOURA : Nouveaux regards sur l'évaluation en association](#) », un programme co-porté par le [Mouvement Associatif](#), [La Fonda](#) et le [F3E](#) dont l'objectif est de consolider et de valoriser le modèle associatif en France, par le renforcement de la culture et de la pratique de l'évaluation à partir de l'expérience des associations dans les territoires. Enfin, La Cimade a répondu à l'invitation de tester dès février 2026, les outils d'évaluation du programme « MEETT, Migration Education Evaluation Transformative Tools ». L'initiative, soutenue par le programme Erasmus +, rassemble un consortium de 5 acteurs européens, le [Grdr](#) (FR), [e-grainev](#) (FR), [Asinitasv](#) (IT), [Medeber Teatro](#) (BE) et [eACNUR](#) (ES). Elle vise à « illustrer et à diffuser l'impact de l'éducation aux migrations sur la cohésion sociale et sur l'adhésion à la notion d'une Europe unie à l'appui d'un outil de suivi-évaluation commun et durable ».

“ Ma grand-mère m'a dit
« Demain, tu vas être une FEMME »
Ça m'a coûté très cher

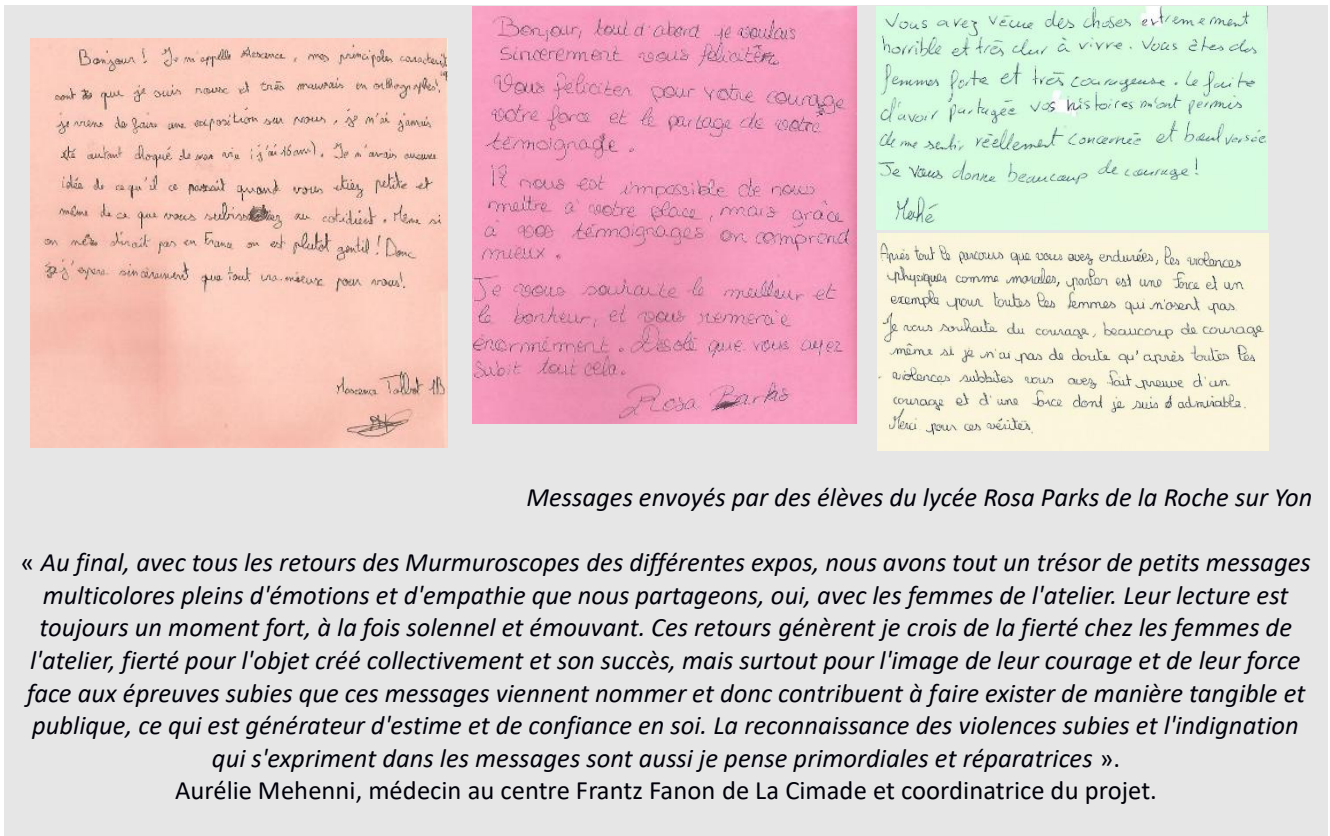


UN MURMUROSCOPE POUR ÉVALUER L'IMPACT DE L'EXPOSITION L'ATELIER DES FEMMES FORTES

L'atelier des femmes fortes, l'exposition proposée au mouvement en 2024, a été créée par un groupe de 15 femmes en situation d'exil accompagnées par la photographe Fatoumata Diabaté et par le Centre Frantz Fanon, le centre spécialisé dans la clinique de l'exil de La Cimade. Ces femmes ont élaboré les messages de l'exposition, conçu la scénographie des visuels, occupant tour à tour le rôle de modèle, photographe, accessoiriste. D'une mise en scène à l'autre, elles évoquent les violences vécues du pays d'origine au pays d'accueil. Depuis sa mise à disposition du mouvement, l'exposition a été présentée une petite vingtaine de fois, toutes régions confondues.

Dans la perspective d'évaluer l'impact de l'exposition sur le public, la coordination nationale a proposé aux bénévoles médiatrices et médiateurs de l'exposition, l'activité dite « le murmuroscope ». Cela consiste à tendre un fil à linge dans le lieu de l'exposition avec des pinces pour y accrocher des messages, tout en déposant à proximité un paquet de feuilles de couleur avec un panneau indiquant « *Ecrivez vos messages aux femmes de l'atelier des femmes fortes. Nous nous chargerons de leur*

faire parvenir ». Cette activité, proposée dans six lieux différents, a généré chaque fois l'envoi de plusieurs dizaines de messages au centre Frantz Fanon.



MENACES, PRESSIONS ET CONTRAINTES FINANCIÈRES : UN DÉFI MAJEUR POUR L'ACTION CITOYENNE

En dépit de la vitalité certaine de la sensibilisation à La Cimade et des très beaux résultats exposés dans ce bilan, l'avenir reste cependant fragile dans ce contexte politique et social polarisé, où **la montée des discours xénophobes et la radicalisation de certains groupes d'extrême droite pèsent directement sur l'action associative.**



Le local de La Cimade à Mayotte bloqué pendant près d'un mois avec banderoles diffamantes

Ainsi La Cimade a été la cible de nombreux actes hostiles dans l'hexagone et à Mayotte, notamment après le drame d'Arras en octobre 2023 : messages haineux et menaçants, dégradations de locaux (caillassage à Clermont-Ferrand, tags à Nantes), ainsi que des appels répétés à empêcher la tenue d'événements, en particulier dans le cadre du festival Migrant'scène... Certaines expositions ont été déprogrammées et des événements remis en question pour des raisons de sécurité.

Les pressions exercées par des collectifs d'extrême droite, tels que les « parents vigilants », visent également à **empêcher les interventions de La Cimade dans les établissements scolaires**. Dans plusieurs cas récents, des directions d'établissements ou de lieux culturels ont refusé ou annulé des projets, jugeant les thématiques migratoires « trop sensibles » ou l'association « trop politique ».

Des collaborations historiques sont aujourd'hui remises en cause, comme à Béziers où le groupe local a perdu son partenariat avec un cinéma municipal, contraignant les bénévoles à se replier sur des lieux internes à l'association.

Face aux menaces, La Cimade a dû renforcer ses dispositifs internes de sécurité, produire des fiches réflexes à usage des bénévoles, et développer des échanges inter-associatifs et locaux pour continuer ses actions dans un cadre sécurisé. Si le renouvellement de l'agrément de l'Éducation nationale constitue un point de soulagement, la multiplication des obstacles pèse sur le moral des bénévoles, la continuité des actions et la capacité de l'association à remplir pleinement sa mission de sensibilisation.

À ces difficultés s'ajoutent des contraintes financières croissantes, communes à un grand nombre d'associations, qui affectent directement les actions de sensibilisation, d'éducation populaire et d'information citoyenne portées par La Cimade. La baisse, la stagnation ou la remise en cause de subventions publiques, tant au niveau national que local, fragilisent la capacité de l'association à pérenniser des actions de terrain mais également à concevoir, déployer les actions les plus innovantes, comme les projets « Faire Ensemble » alors même que ce type d'actions jouent un rôle central dans la lutte contre les préjugés et la promotion du vivre-ensemble.

LE RÔLE DÉTERMINANT DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Dans ce contexte difficile, le soutien du ministère de la Culture a été un facteur clé pour le développement des actions de La Cimade. **Ce soutien se traduit d'abord par un apport financier** (subvention et poste Fonjep) qui a permis de sécuriser la mise en œuvre d'initiatives de sensibilisation et d'éducation populaire sur l'ensemble du territoire. Le label du ministère agit également comme un levier pour mobiliser de nouveaux financements auprès de mécènes privés, comme la fondation Crédit Mutuel, contribuant ainsi à compenser en partie la baisse des subventions publiques.

Au-delà de l'aspect financier, la reconnaissance officielle du ministère confère aussi **une crédibilité institutionnelle** précieuse aux projets de La Cimade. Elle contribue notamment à souligner la légitimité de l'association auprès des collectivités locales et des partenaires culturels, facilitant la construction de projets ancrés dans les territoires.

Enfin la coordination nationale des actions de sensibilisation a particulièrement bénéficié de la volonté du ministère de **mise en réseau des associations d'éducation populaire**. L'interconnaissance, les échanges de bonnes pratiques, voire la mutualisation des ressources ont facilité des partenariats (avec Les Francas et Peuples & Cultures notamment) tout en permettant à l'association d'affiner la stratégie déployée.

Ces différents effets - soutien financier, crédibilité institutionnelle, facilitation opérationnelle et développement des partenariats - ont indéniablement renforcé la capacité de La Cimade à mener ses missions d'éducation citoyenne, de sensibilisation et de promotion du vivre-ensemble dans des conditions plus favorables.